

## ***Huon de Bordeaux***

### **I Prologue**

#### **Troubadour :**

Oyez, oyez, seigneurs nobles,  
Tous, damoiseaux et compères  
Et vous aussi, mes belles dames sages  
Demoiselles de tous les âges.  
Venez suivre mon histoire  
Du brave Huon et de Gérard  
Qui étaient des frères différents.  
Je chanterai aussi de l'empereur,  
De Charles Le Grand de bon cœur  
Qui était parfois très cruel  
Comme dans notre histoire si belle.

Une fois par an, le roi a fait  
Réunir une cour solennelle,  
Dresser une grande table parfaite  
Pour ses chevaliers fideles :  
Cent échansons servent les convives,  
Chacun y reçoit ce qu'il désire.  
Puis, Charlemagne, homme grand et fort,  
Fait silence et prend la parole :

#### **Charlemagne :**

Ecoutez-moi, nobles seigneurs,  
Il est trop vieux, votre empereur.  
Il ne peut plus conduire des guerres.  
Je suis vraiment trop vieux, mes frères.

#### **Troubadour :**

Cet homme est Naimés de Bavière,  
Le brave et fidèle conseiller :

#### **Naimés :**

Vous avez tort, mon cher empereur,  
Nous vous aiderons, n'ayez pas peur,  
A gouverner tout le pays,  
Même si vous restiez au lit.  
Nous vous respecterons toujours,  
Nous vous soutiendrons nuit et jour.

#### **Charlemagne :**

Je vous remercie, mes fidèles,  
Mais je voudrais que mon fils-même,  
Mon Charlot aimé qui est né,  
Quand j'avais cent ans, vous savez.  
Je l'aime malgré ses gestes mauvais,  
Bien que lui-même, il ait tué  
Baudoin, le fil d'Ogier,  
De l'un de mes chevaliers.

## II

### Plainte d'Amauri

#### Troubadours :

A ces paroles, Charlot arrive :  
C'est un jeune homme aux yeux très vifs,  
Son regard est ferme, expressif,  
Peut-être, un peu agressif,  
Il a des gestes persuasifs,  
Lui-même, il est d'une force impulsive.  
Son attitude est décisive.

#### Charlemagne :

Mon fils, une grande tâche t'attendra :  
Je te confie le royaume !  
Sois toujours attentif et bon :  
Chasse tous les traîtres et les lâches  
De n'importe quel état et âge,  
Ne suis que des bons chevaliers,  
Obéis aux bons guerriers.  
Honore les clercs et les moines,  
Protège les pauvres et les femmes.

#### Troubadour :

Hélas, il y a un grand traître,  
Amauri qui est un maître  
De perfidie et de mensonge.

#### Amauri :

Sire empereur, je plains des fils,  
Pas des miens, des fils de Seguin,  
Je me plains de ces deux coquins

Qui refusent tant de vous servir.  
Je prendrai mes chevaliers  
Pour que je puisse vous les ramener.

#### Naines :

Mon empereur, écoute-moi encore,  
Huon et Gérard sont peu forts ;  
Ils sont trop jeunes, sans protecteurs,  
Sans expériences, sans guetteurs.  
Convoquez ces jeunes hommes, mon roi,  
Il est sûr qu'ils viendront, à ma foi,  
Ce sont mes neveux, ma grande joie.

#### Troubadour :

L'empereur envoie deux messagers :  
Le premier s'appelle Enguerrand,  
Il est vaillant et courageux ;  
Son bon copain est Gautier,  
Il est gaillard et bien jugé.

#### Charlemagne :

Rendez-vous tout de suite à Bordeaux  
Et demandez à la duchesse  
D'envoyer ses fils et des cadeaux  
A Paris, dans la forteresse.  
S'ils viennent, ils seront mes amis.  
S'ils refusent, ils perdront leurs vies.

### III Arrivée à Bordeaux

#### **Troubadour :**

Nos messagers arrivent enfin,  
A la cour, près de la fontaine  
Où ils trouvent la duchesse charmante  
Et ses deux fils : Huon et Gérard.

#### **Messagers :**

Soit bien bénie, la belle duchesse,  
Charlemagne, l'empereur te demande  
D'envoyer tes fils-ci présents  
A Paris, dans sa forteresse.  
S'ils viennent, ils seront ses amis.  
S'ils refusent, ils perdront leurs vies.

#### **Troubadour :**

Les garçons s'apprêtent à partir  
Pour voir l'empereur, pour le servir.  
La dame, la mère est très touchée,  
Elle pleure, elle est trop affligée.  
Elle offre à ses fils de l'argent,  
De l'or, des étoffes et des gens  
Qui tous les accompagneront :

Cinq chevaliers et cinq barons,  
Des écuyers et des valets  
Sortent avec nos jeunes chevaliers.  
Un peu plus loin, ils rejoignent  
Le brave père abbé de Cluny  
Qui marche avec quatre-vingt moines

Tous ensemble soient bénis !  
Et le père des jeunes gens, Séguin  
Et l'abbé sont de bons cousins.

## **IV**

### **Le piège d'Amauri**

#### **Troubadour :**

Entre temps,  
Amauri jure de se venger,  
Il est furieux, enragé :

#### **Amauri :**

Ah, Charlot, mon ami gentil,  
Ecoutez-moi, venez ici,  
Huon et Gérard sont sortis  
De Bordeaux et j'ai des soucis :  
Ils vous prendront tous les pays,  
Que vous avez déjà bien pris.  
Et leur père, Séguin, m'a volé  
L'une de mes forteresses aimées.  
Aidez-moi à me venger d'eux,  
Nous les vaincrons si nous sommes deux  
Avec nos fidèles compagnons.  
Nous serons forts comme des lions !

#### **Charlot**

Mon sire, mon chevalier fidèle,  
Je prendrai ma lance, mon haubert  
Et nous partirons tout de suite  
En silence, calmement, sans bruit.

#### **Amauri**

Oui, Charlot, mon ami si brave,  
Nous attendrons ces deux esclaves,  
Ces deux vauriens sans valeur,

Dans un bois touffu, de bonne heure,  
Dans quelques heures, dans un moment.  
En route, mon chevalier vaillant !

#### **Troubadour**

Charlot approuve ce stratagème,  
Mais Charlemagne n'en sait rien !  
Si Dieu ne veille sur nos deux frères.  
Aujourd'hui, ils ne vivraient guère !

#### **Amauri**

Fais mourir maintenant ces jeunes gens !  
Sois un grand guerrier brillant !  
Et vous tous, laissez-le courir !  
Puisse-t-il trouver la mort si utile !  
Si Charlot est tué, c'est moi,  
Amauri, qui gouvernerai  
Tout le d'un grand empereur  
Que j'assassine et puis, enfin,  
Je deviendrai un roi puissant.  
Au combat, mon Charlot vaillant !

#### **Charlot**

Arrêtez-vous, dites-moi vos noms !

#### **Gérard**

Nous, nous sommes Gérard et Huon !

#### **Charlot**

C'est bien vous deux que je cherchais !  
Il me faut maintenant me venger  
A cause de mes trois forteresses,

Prises par votre père. Quelle tristesse  
C'était pour mes parents et moi.  
Vous ne pouvez plus m'échapper.  
Je suis prêt de vous frapper.

### **Huon**

Mais qui es-tu ? Quel est ton nom ?  
Je ne sais rien de cette affaire !  
Dis-nous alors, quel est ton nom  
Pour défendre bien notre père !

### **Charlot**

Je suis Thierry de Normandie  
Et vous, Huon, soyez maudits !  
*(bataille)*

### **Amauri**

Charlot est mort, Dieu soit béni !  
Mon bonheur est grand, infini !  
La France est sans héritier !  
Et moi, j'aurai assassiné  
Notre empereur, Charles Le Grand !

### **Huon**

Mon frère, montre-moi ta grande plaie ;  
Je te la banderai et après,  
Je t'emmènerai à Paris  
Pour que tu puisses être guéri.  
Charlemagne, nous a si trahi !  
Peut-être, je ne lui crois plus !  
Que Dieu, le roi de paradis,  
Nous protège maintenant et toujours !

## **V**

### **A la cour de Charlemagne**

#### **Huon**

Charles Le Grand, Charles l'empereur,  
Vous êtes roi fourbe et sans honneur !  
Comme vous nous avez convoqués,  
Mais vos gens nous ont attaqués !

#### **Charlemagne**

Prends garde à tes propos, Huon !  
Je ne fais pas de trahison !  
Tu dois prouver ce que tu avances,  
Profite bien de ma bienveillance !

Ah ! cet homme est à demi mort,  
Appelez mon médecin brave et fort !  
Mais de la trahison, mes amis,  
Je n'en sais rien ! Quelle infamie !  
Quelle méchanceté et quel crime !  
Celui, qui l'a fait, n'est pas digne  
De ma pitié, de ma clémence !

#### **Huon**

Mon empereur, c'est vrai j'ai fait  
Un combat avec l'homme étrange,  
Nous attaquant comme avalanche  
Et en criant toujours qu'il venge  
Son père et ses biens. En revanche,  
J'ai dû défendre, stupéfait,  
Nos propres vies et notre droit  
De venir sur ta cour, chez toi !

J'ai commis un meurtre, en somme,  
En ignorant le nom de l'homme  
Qui nous a attaqués soudain.  
J'étais en légitime défense  
Et j'ai agi avec prudence  
Contre cet étrange paladin.

### **Charlemagne**

Mais j'entends prononcer toujours  
Par tous les gens par toute la cour  
Le nom de Charlot, de mon fils cher.  
Mon cœur souffre de grande douleur.  
J'entends dire le nom de mon fils !  
Qu'est-ce qui se passe, Qu'est-ce qu'il ya de plus ?

### **Amauri**

Juste, empereur, c'est votre enfant,  
Charlot que vous aimiez tant !

*(on apporte le Charlot mort ; la douleur de Charlemagne ; puis sa colère, il veut tuer Huon, Naines lui arrache l'arme des mains)*

### **Naines**

L'empereur ne peut ôter la vie  
A celui, à qui il a promis  
D'accueillir sur sa cour royale.  
Il faut être prudent, loyal !

### **Huon**

J'ai tué cet homme qui est mort  
Mais je ne savais pas que ce corps

Que c'était votre fils aimé.  
Si je l'avais su, puis jamais,  
Je ne me mettrais au combat  
Et je ne viendrais plus, mon roi,  
Sur votre cour. Je m'enfuirais.

### **Amauri**

Ecoutez-moi, je vous dirais  
Tout ce qui s'est passé. C'est vrai !  
Charlot chassait dans la forêt  
Quand une dispute a éclaté  
Avec les frères – Gérard, Huon ;  
Huon a pris le beau faucon  
De votre fils, Charlot le jeune  
En lui manifestant sa haine ;  
Et il ne lui a pas rendu  
Le faucon rare. Puis, il gradue  
La querelle et ensuite, il tue  
Charlot, votre fils si aimé !

### **Huon**

Sainte Marie, quel mensonge stupide !  
A quoi bon de faire ce geste rude ?!

### **Amauri**

Toi, tu es menteur, défends-toi !

### **Huon**

Moi, Huon, je jure sur la croix  
Que je suis innocent, mon roi !  
Je me défendrai, à ma foi !

*(duel, ensuite la mort d'Amauri)*

**Charlemagne**

Comme Amauri est maintenant mort,  
Je ne sais guère quel était sort  
De mon pauvre fils mort, tué.

Je ne sais plus ce qui est vrai

*(il réfléchit)*

Huon, désirez-vous la paix ?

Vous êtes toujours un grand suspect.

**Huon**

Sire, je suis prêt à supporter

N'importe quelle épreuve pour calmer

Votre douleur, votre souffrance.

Je ferai n'importe quoi, je pense.

**Charlemagne**

Tu te mettras à Babylone,

Toi et tes fidèles, mon bonhomme,

Où tu te présenteras à Gaudisse,

Pour accomplir quelques services :

Tu couperas la tête au premier

Que tu trouveras, soit chevalier,

Soit baron, si puissant qu'il soit.

Tu embrasseras une fille trois fois

Dans la salle, devant tout le monde.

Cette fille doit être Esclarmonde.

Tu présenteras mes exigences :

Je lui demande mille chiens de chasse,

Mille autours, mille éperviers,

Mille jeunes filles, mille jeunes chevaliers.

En plus, pour couronner le tout,

Je veux de toi un grand atout :

Ses moustaches et quatre molaires

De la bouche de Gaudisse l'empereur !

*(tous sont étonnés...)*

**Huon**

Mon empereur, je me mets en route ;

Mes terres, je les confie sans doute,

A mon cher frère qui rentrera

A Bordeaux et y règnera

Jusqu'à mon retour réussi.

Soyez tous bénis ! Dieu merci

De nous protéger dans nos vies.

En route, mes fidèles ! Mes amis !

## **VI**

### **L'expédition outre-mer**

#### **Huon**

D'abord, je me mettrai à Rome  
Pour voir le pape, ce bonhomme,  
Pour réclamer l'absolution,  
Pour demander sa protection.

*(arrivée chez le pape)*

#### **Pape**

Huon, mon cher cousin hardi,  
Le traître qui vous a trahi  
Est déjà mort. Et pardonnez maintenant  
Votre empereur Charles Le Grand.

*(Huon manifeste qu'il lui a déjà pardonné)*

Moi, je vous donne l'absolution  
Parce que vous êtes pur, innocent ;  
Partez sans crainte avec vos gens.  
Voilà mes recommandations  
Pour brave Garin de Saint-Omer  
Qui garde le port et la mer  
Dans la belle ville de Brindisi ;  
Et partez chez lui juste d'ici.

*(adieux, départ, arrivée chez Garin)*

#### **Garin**

Cher Huon, je suis plein de joie

Que je puisse vous voir chez moi.  
Je suis ravi de vous aider.  
J'ai quatre navires hollandais  
Dont nous pouvons profiter ;  
Sur la mer, je vous piloterai.

*(Garin prend congé avec sa famille)*

Ma chère épouse, mes chers enfants,  
Soyez calmes et bienveillants.  
Un jour, moi, je retournerai  
Pour vivre tout gai et heureux.

#### **Huon, au public**

Mesdames, messieurs, beaucoup de terres  
Nous avons connu sur la mer.

#### **Garin**

Il y a d'abord la Femenie,  
Un pays sans soleil brillant  
Où les femmes ne portent pas d'enfant.

#### **Huon**

Puis la terre de Coumanie  
Où les gens mangent de la viande crue.  
De plus, les gens dorment tous dehors  
Exposés au vent ; et leurs corps  
Sont couverts de poils grands et noirs

#### **Garin**

Leurs oreilles, on a pu les voir,  
Peuvent leur servir de couverture !



Ensuite, la terre étrange de Foi,  
Où la loyauté est une loi  
Tellement respectée ! Et après...  
Huon, regarde, dans la forêt,  
Je vois un homme âgé sans barbe !

### **Garin et Huon**

Sois béni, l'ami sous les arbres !

### **Gériaume**

Soyez bénis, chers chrétiens !  
Mon Dieu ! Quel bon ange gardien  
Vous a amenés dans ce pays  
Où il n'y a pas d'abbaye,  
Où je n'ai pas vu un chrétien  
Depuis trente ans ! Et c'est très bien  
Que je puisse parler avec vous !  
Je connais la terre sarrasine,  
D'où peu de gens peuvent revenir  
S'ils ne sont pas des musulmans.  
Suivez-moi, je vous accompagne !

### **Garin**

Cher ami, connais-tu le chemin  
A Babylone, où les païens  
Vivent dans le royaume de Gaudisse ?

### **Gériaume**

Oui ! son jardin est plein d'iris,  
De lys blancs et de tamaris ;  
C'est un beau palais, je vous dis.  
Mais l'émir est cruel, maudit !

Je connais deux chemins différents  
L'un est périlleux et gênant ;  
Il est le plus court, dangereux,  
Aventureux et malheureux !  
Il ne prend que quinze jours.  
L'autre chemin calme traverse des bourgs  
Et demande une année entière !

### **Huon**

Je n'ai peur d'aucune barrière !  
Mettons en route par le plus court  
Et connaissons tous ses détours !

### **Gériaume**

Mais dans la forêt, un nain vit ;  
Dont la beauté brille comme la lune ;  
Il chante comme la mer sur les dunes  
Quand le soleil se lève et luit.  
Personne n'échappe à Auberon  
Sans danger. Si tu lui réponds,  
Il ne te quittera jamais plus.  
Sans réponse, tout se dramatise :  
Il brise les arbres, les met en pièces  
A cause de cette impolitesse !

### **Huon**

Je suis prêt à braver ce nain !  
Toi aussi, Garin, mon copain ?

### **Garin**

En route, Huon, je n'ai pas peur !  
Nous, nous vaincrons tous les malheurs !

*(ils entrent dans une forêt)*

**Huon**

Quel bois très bizarre ! Mais très beau !

**Garin**

Le soleil dessine un château

De tous ces arbres merveilleux !

**VII**

**La rencontre d'Aubéron**

**Gériaume**

Enfin, Aubéron apparaît !

**Garin**

Il est vraiment lumineux

Que le soleil en plein été !

**Huon**

Son vêtement est brodé

De mille fils en or, en argent !

**Gériaume**

Il porte un bel arc magnifique,

Créé par une merveilleuse technique !

Ses flèches ne manquent jamais leurs buts !

Il a encore un cor splendide :

C'est l'œuvre de quatre belles fées

Qui lui ont jadis conféré

Des pouvoirs magiques. Quelle beauté !

**Aubéron**

Que les trois compagnons passant,

Traversant ma forêt puissante,

Soient salués au nom du roi

De l'Univers, aussi de moi !

Je vous adjure, trois amis,

De répondre à mon salut !

*(Huon, Gérard, Gériaume continuent à passer sans saluer ;  
Aubéron se met en colère et il provoque une tempête)*

**Aubéron**

Vous, tous les trois, écoutez-moi :  
Jésus qui était sur la croix  
Est aussi mon grand protecteur !  
Saluez-moi, n'ayez pas peur !

**Huon**

Je vous dis, je n'ai jamais vu  
Un homme aussi beau que celui !  
S'il nous salue au nom de Dieu,  
Il ne peut pas être dangereux !

**Garin**

Ne le fais pas, mon cher Huon !  
Il est méchant, cet Aubéron.

**Gériaume**

Il est né avant Jésus-Christ ;  
Sois prudent et ne lui crois plus !

**Aubéron**

Huon, as-tu bien réfléchi ?  
Je viens au nom de Jésus-Christ.  
Je te conjure de répondre  
A mes paroles bonnes et tendres !  
Huon, je te connais très bien !  
Tu ne réussiras à rien  
Sans mon aide ni sans mon service.  
N'écoute plus Gériaume ; Huon,

Adresse-moi ta parole, sois bon !

**Huon**

Seigneur, soyez le bienvenu !

**Aubéron**

Toi aussi qui es venu  
Dans ma forêt aussi splendide !  
Ton bon salut intrépide  
Sera très bien récompensé.

*(Il s'approche de Huon)*

Tu vois ce beau hanap d'or vide ?  
Il sera plein de bon liquide  
Si tu fais le signe de la croix.  
Il y a maintenant du vin, tu vois ?

*(tous boivent, Huon fait plusieurs fois le signe de la croix ; G.  
et G. sont stupéfaits)*

**Huon**

Quel miracle, cher Aubéron !

**Aubéron**

Je te le confie ; c'est mon don  
Parce que tu es pur, innocent.  
Mais si tu disais un mensonge,  
Mon don perdrait, à ce moment,  
Son pouvoir magique. Ton voyage  
Sera difficile, cher ami.  
Tu n'éviteras pas d'infamie.

Pour cela, je te donnerai ce cor,  
Il est fait d'ivoire, de bel or.  
Et n'importe où tu te trouveras,  
De ce beau cor, quand tu sonneras,  
Je t'entendrai depuis Monmur  
Et je viendrai, je te le jure,  
Avec mes cent mille guerriers.  
Mais si tu sonnais sans raison,  
Tu serais privé, de cette façon,  
De tout ma grande amitié.

### **Huon**

Je t'obéis et obéirai !  
Cher Aubéron, mon cher ami,  
Après avoir été admis,  
De façon magnifique par toi,  
Nous partons au nom du Saint Roi,  
Au nom de Jésus-Christ aimé !  
Merci, je suis ensorcelé.

*(adieux)*

## **VIII**

### **Epreuve de Huon**

#### **Huon**

Quand je retournerai en France,  
Je donnerai avec bienveillance  
Ce hanap à Charles Le Grand.  
A ce moment, je serai content,  
Parce que l'empereur ne parvient pas  
A y boire ! Mais je ne peux pas  
Croire au pouvoir de ce beau cor !  
Non, je ne crois pas qu'Aubéron  
Entendra le son de ce cor  
De n'importe quel lieu. Il a tort !  
Je vais faire un petit essai !

#### **Garin**

Ne le fais pas, Huon ! Tu sais  
Qu'Aubéron serait très fâché  
S'il avait dû se dépêcher  
De te porter secours inutile !

#### **Huon**

Garin, mon ami, sois tranquille !  
Un petit essai, rien de plus.  
Je serai plus content que je puisse  
Le faire. Je vais sonner un peu.

*(il sonne)*

#### **Aubéron**

Cher Huon, dis, quel est ton vœux ?

Qui t'attaque, qui te fait du mal ?  
Où sont les lâches ennemis sales ?

**Huon**

Pitié pour l'amour de Dieu !  
Je voulais seulement éprouver  
Le pouvoir de votre cor rare.  
Je suis pécheur, je suis barbare !

**Aubéron**

Tu as raison, mon cher Huon ;  
Cette fois encore, je te pardonne.  
Ecoute-moi : tu dois surmonter  
Le Tormont, un pays révolté  
Où réside Eude, traître méchant.  
Evite ce païen répugnant !  
Prends un autre chemin, je te dis !

**Huon**

Le monstre que tu m'as décrit  
Doit être tué. C'est bien clair.  
Soit tranquille, Aubéron. Mes chers,  
En route, mettons-nous tous maintenant !  
Et je promets solennellement  
De ne plus sonner sans raison.  
En route, mes fidèles compagnons !

**IX**

**A Tormont**

**Gériaume**

Voyez-vous ? Une ville devant nous !  
Huon, n'est-tu pas vraiment fou  
De vouloir entrer à Tormont ?

**Huon**

N'aie pas peur, mon cher Gériaume.  
Entrons dans cette belle ville païenne.  
Ecoutez, Gériaume, Garin.  
Trouvez un marché et achetez  
Tous les poissons et toute la viande,  
Des légumes et de la salade.  
Invitez puis tous les pauvres  
Et toute la ville qu'elle découvre  
Nos tables pleines de bon repas !

**Garin**

Quelle idée folle de notre ami !  
*(au public)*  
Regarde, ils sont comme des fourmis,  
Tous ces pauvres, les mendiants !

**Gériaume**

Laisse-les passer en souriant ;  
Un jour, toi, tu pourras devenir  
Aussi pauvre, malheureux.  
Mais ne pense pas à ton avenir ;  
Regarde-les, comme ils sont heureux.

**Eude (Petra)**

Parbleu ! J'ai une très grande faim, moi !  
Il n'y a plus de viande ni d'oie,  
Ni même le moindre poisson !  
Ni petit pois même ni oignon !  
Mes valets, ceux, ne sont à rien.  
Il faut que j'aïlle dans la ville ! Bien !  
Ah ! Les mendiants ! Les chrétiens !

**Huon**

Seigneurs, soyez le bienvenu  
Au nom de bon Dieu parmi nous !

**Eude**

Tu es donc chrétien ! Et bien !  
Et tu as toutes mes denrées ! Tiens !  
Je ferai massacrer vous tous !

**Huon**

Quel orgueil, haine ou mal te pousse !  
Et pourquoi tu nous veux du mal ?

**Eude**

C'est clair ! Votre crime principal  
C'est que vous êtes tous chrétiens !

**Gériaume**

Seigneur, soyez un bon païen !  
Venez ici, venez, mangez,  
Ne soyez plus si affligé.  
Regardez : un très bon repas,  
Une très bonne boisson sont à deux pas.

N'hésitez plus ; venez, mangez ;  
Ici, vous êtes bien protégé.

*(Eude hésite un peu, puis, il accepte)*

**Huon**

Je vous sers du vin, cher seigneur :  
Ce hanap est vide, regardez ;  
Mais grâce à notre protecteur  
Il est plein de vin, vous le videz.

*(Comme Eude est païen, le vin disparaît ce qui le met en grande colère)*

**Eude (très furieux)**

Mais vous êtes un grand sorcier !  
Parbleu ! Il n'y a plus rien !

**Garin**

C'est le péché qui est en vous.  
Venez et buvez avec nous !

**Gériaume, à part, à Gériaume**

J'ai appris que dans la prison  
Il y a cent quarante bonhommes,  
Cent quarante pauvres chrétiens.  
Utilisons tous les moyens  
Pour les libérer, faire sortir.

**Eude, à part**

Ce chrétien bizarre, étrange,  
Bien qu'il soit le fils de mon frère,

Est venu comme une avalanche !  
Il me met en très grande colère !  
Je me débarrasserai de lui !  
Mes chevaliers, frappez Huon !  
Massacrez-le, tuez-le, puis,  
Jetez son corps à mes lions !

**Garin et Gériaume**

Au combat, nos chers amis !  
Battons tous cette grande infamie !

*(bataille)*

**Garin**

Huon, cette bataille est très dure !  
Prends ton cor ! Appelle Aubéron !

**Gériaume**

Huon, les remparts, tous les murs  
Et les ruelles sont pleins de morts !  
Sonne du cor ! Appelle Aubéron !

*(Huon sonne)*

**Aubéron**

Je suis ici, mes chers copains !  
Je vous aiderai, soyez sans crainte !

*(bataille, après, Garin et Gériaume emportent les morts)*

**Aubéron**

Maintenant, ne dirige pas ton chemin

Vers le château d'un mauvais chien,  
D'un ogre, géant qui est fou !  
Il est méchant, ce grand vieux loup !  
Ce géant s'appelle Orgueilleux.  
Il m'a volé, un jour, jadis,  
Mon haubert mettant à l'abri  
De toutes les blessures, toutes les plaies !  
Je te prie, Huon, s'il te plaît,  
Au nom de notre amitié :  
N'y va pas ! Aie la pitié  
Avec des hommes et avec toi !

**Huon**

Non ! Par Dieu en qui je crois,  
Je veux ce haubert d'Orgueilleux !  
Sinon, je deviens malheureux !  
De plus, si je suis en danger,  
Tu peux m'aider à me venger.

**Aubéron**

Mais Huon, tu sonneras en vain !  
Contre ce vaurien, ce chien,  
Je ne pourrais faire vraiment rien !

*(adieux)*

**X**

**Devant le château d'Orgueilleux**

**Gériaume**

Mon Huon, sois raisonnable !  
Reste méfiant et sois noble !  
Là, c'est le palais du géant,  
D'Orgueilleux qui est très puissant !

**Garin**

N'y va pas, mon cher chevalier !  
C'est trop dangereux, tu sais bien !

**Huon**

Pourquoi ces plaintes et ces soucis ?  
Je cherche des aventures ici !  
J'irais là-bas, dans le palais,  
Trouver le géant monstrueux.  
Et vous, restez dans cette prairie  
Et attendez-moi, mes hardis !

*(il part seul, après avoir pris congé avec Garin et Gériaume)*

Ah, voilà ! C'est la citadelle  
Du géant. Mais je vois une belle  
Sur les remparts de ce palais.  
C'est le soleil qui se reflète ?  
Ou est-ce une hirondelle si belle  
Qui a quitté l'île des merveilles ?  
Dis-moi, qui es-tu, la rose blanche ?  
D'où viens-tu, la princesse des anges ?

**Sibille (Lenka)**

Merci pour tes beaux compliments.  
Je suis captivée par géant.  
Je suis Sibille, née en douce France,  
D'où je suis sortie en enfance  
Avec mes chers parents aimés  
Qui furent attaqués et tués  
Par Orgueilleux, l'ogre cruel.  
J'ai été épargnée, moi, seule  
Pour le servir et divertir !  
D'ici, je voudrais tant sortir !

**Huon**

Montre-moi, chère Sibille, la salle,  
Où dort l'ogre, ce monstre sale !

*(ils partent ensemble ; après, Huon regarde derrière le rideau  
et montre, indique sa surprise : le géant est très très grand)*

**Huon**

Il est très laid et terrible !  
Il est bien grand et horrible !  
Pourquoi il dort, cet Orgueilleux ?  
Pourquoi il n'ouvre pas ses yeux ?  
Holà, seigneur, réveillez-vous !  
Grand seigneur, enfin, levez-vous !

**Orgueilleux, Anezka**

Qui es-tu ? D'où es-tu venu ?  
En tout cas, sois le bienvenu !



**Huon**

Je suis Huon, duc de Bordeaux.  
Je suis venu dans ton château  
Pour t'inviter à un combat.

**Orgueilleux**

Mais avant lutter, écoute-moi :  
J'ai vaincu Aubéron le fée  
Et j'ai son haubert précieux  
Qui est trop grand mais qui protège  
Contre les maux, les sortilèges.  
Si tu veux l'essayer, tu peux.

**Huon**

Je suis d'accord pour cette épreuve.

*(il met le haubert)*

**Orgueilleux**

Quel miracle ! Il te va très bien !  
Je ne le croirais jamais ! Tiens !  
Mais, Huon, rends-le-moi maintenant !

**Huon**

Jamais de la vie, l'ogre Satan !

**Orgueilleux**

Rends-moi mon haubert, cher Huon ;  
Je te donnerai un anneau d'or  
Que m'a offert l'émir Gaudisse.  
L'anneau ouvre les édifices :  
Si tu le montres à l'émir,

Il accomplira tes désirs  
Et n'importe quoi ce que tu lui dises.  
Il t'obéira, ce Gaudisse.

**Huon**

Mettons-nous au combat, enfin !  
Tais-toi et lutte, l'ogre païen !

*(bataille, dans laquelle Huon vaincra ; puis il appelle ses compagnons)*

**Huon**

Mes chers Garin et Gériaume,  
J'ai tué le géant bonhomme.  
Venez ici, n'ayez pas peur !  
Et toi, Sibille, devient ma sœur !